



2 SEPTEMBRE

BIENHEREUX SALOMONE, ROGER ET COMPAGNONS

Martyrs
(1792-1794)

Memoria ad libitum

Après le renversement de la monarchie au début de la Révolution Française, la cible suivante fut l'Église. En 1790, la Constitution civile du Clergé donna à l'État le contrôle sur l'Église de France. Les prêtres et les religieux devaient prêter serment de fidélité à la Constitution sous peine d'exil, d'emprisonnement et même de mort. La plupart des Frères refusèrent et durent abandonner leurs écoles et leurs communautés et se cacher, l'Institut n'ayant plus de statut légal.

Le Frère Salomon était à l'époque secrétaire du Frère Agathon, Supérieur général, après avoir été enseignant, directeur, économiste. Il manifesta toujours un grand amour pour les âmes et un grand dévouement à ses tâches. Ayant refusé de prêter le serment il vivait seul à Paris dans la clandestinité. Il nous reste de lui de nombreuses lettres qu'il écrivit à sa famille. La toute dernière est datée du 15 août 1792. Ce même jour, il fut arrêté et enfermé au Couvent des Carmes devenu prison, avec de nombreux évêques, prêtres et religieux. Le 2 septembre, la presque totalité des prisonniers fut massacrée à coups d'épées dans les locaux et le jardin du couvent. Il fut béatifié le 17 octobre 1926, avec 188 de ses compagnons de martyre. Il fut le premier de nos Frères martyrs et aussi le premier béatifié.

Sa fête est célébrée le 2 septembre, on y a joint celle des Frères, martyrs des pontons de Rochefort, morts 2 ou 3 ans plus tard.



MARTYRS DE ROCHEFORT

L'odysée des quelque 829 prêtres déportés embarqués sur les deux navires négriers, les Deux-Associés et le Washington, qui, sans jamais quitter la rade de l'île d'Aix, connurent des conditions de vie particulièrement atroces, est sans doute une des pages les plus sombres et les plus oubliées de la Terreur.

Entassés la nuit, bien au-delà des limites du raisonnable, dans un étroit entrepont, ces malheureux, dont plusieurs sont octogénaires et d'autres infirmes, vivent là un véritable enfer dans la chaleur et la puanteur la plus effroyable ; enfer encore aggravé par la malice des équipages qui les enfument chaque matin aux vapeurs de goudron. Durant la journée, debout sur le pont, ils n'ont droit qu'à une nourriture insuffisante, souvent avariée, parfois infecte. De plus, ils sont soumis au vol, aux brutalités et aux railleries des matelots.

Dans de telles conditions, une épidémie de typhus se déclare en juin. Les inhumations se font d'abord à Pile d'Aix, qui repit dans ses sables 226 cadavres en quelques mois.

A partir du 20 août 1794, un adoucissement relatif se traduit par la construction d'un hôpital de tentes dans la petite île Madame, face à Port-des-Barques. 254 prêtres y mourront encore cependant.

On aura pourtant manqué l'essentiel tant qu'on n'aura encore rien dit de l'esprit qui règne parmi la grande majorité des déportés. Il n'est pas douteux que seule la force de l'amour aura donné à ces malheureux le courage de survivre dans ce véritable enfer.

F. Roger (Pierre Faverge) naquit à Orléans le 25 juillet 1745. En 1792, il refusa de prêter le serment de la Constitution civile du clergé. Il fut emprisonné le 11 juin 1793, puis transféré le 12 avril 1794 sur le bateau-prison «Les Deux Associés» où il souffrit et mourut le 12 septembre suivant, âgé de 50 ans.

F. Léon (Jean Mopinot) naquit à Reims, le 12 septembre 1724. Il avait 68 ans quand il fut emprisonné le 11 juin 1793. Embarqué sur «Les Deux Associés», il mourut le 21 mai 1794.

F. Uldaric (Jean-Baptiste Guillaume) naquit le 1er février 1755 à Fraisans. Condamné à la déportation, il fut incarcéré le 15 mai 1793 sur «Les Deux Associés» où, à la suite de mauvaises conditions et de durs traitements, il mourut le 27 août 1794, âgé de 40 ans.

Ils furent béatifiés le 1^{er} Octobre 1995.

MESSE

Commun des martyrs

ANTIENNE D'OUVERTURE

Ps33, 20-21

Malheur sur malheur pour le juste, mais le Seigneur chaque fois le délivre. Il veille sur chacun de ses os : pas un ne sera brisé.

PRIÈRE D'OUVERTURE (COLLECTE)

Seigneur Dieu,
tu as donné aux Bienheureux Salomon, Roger, Uldaric et Léon,
dans l'extrême détresse de la prison, de la déportation et du martyre,
la grâce de la fidélité et du pardon;
accorde-nous, à leur exemple,
de demeurer toujours attachés à ton Eglise
et ardents à nous réconcilier avec nos frères.
Par Jésus Christ...

PREMIÈRE LECTURE

Rom 8, 31-39

Rien ne peut nous séparer de l'amour du Christ.

Lettre de saint Paul Apôtre aux Romains

Que dirons-nous donc après cela? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré à la mort pour nous tous, comment avec lui ne nous donnera-t-il pas toutes choses? Qui accusera des élus de Dieu? C'est Dieu qui les justifie! Qui les condamnera? Le Christ est mort, bien plus il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, il intercède pour nous! Qui nous séparera de l'amour du Christ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée? Selon qu'il est écrit: " A cause de toi, tout le jour nous sommes livrés à la mort, et on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. " Mais dans toutes ces épreuves nous sommes plus que vainqueurs, par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu dans le Christ Jésus Notre-Seigneur.

PSAUME

Psaume 30

En tes mains je remets mon esprit.

Sois le rocher qui m'abrite,
la maison fortifiée qui me sauve.
Ma forteresse et mon roc, c'est toi :
pour l'honneur de ton nom,
tu me guides et me conduis.

En tes mains je remets mon esprit ;
tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.
et moi, je suis sûr du Seigneur.
Ton amour me fait danser de joie

Sur ton serviteur, que s'illumine ta face ; +
sauve-moi par ton amour. *

Tu les caches au plus secret de ta face,
loin des intrigues des hommes. *

ACCLAMATION À L'ÉVANGILE

1 Cor 1, 18

Alléluia, Alléluia.

Car le langage de la croix est folie pour ceux qui vont vers leur perte, mais pour ceux qui vont vers leur salut, pour nous, il est puissance de Dieu.

Alléluia.

ÉVANGILE

Lc 9, 23-26

Celui qui veut marcher à ma suite.

Evangile de Jésus-Christ selon saint Luc

Et, s'adressant à tous, il dit: " Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renonce lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour et me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra; et celui qui perdra sa vie à cause de moi, la sauvera. Quel profit en effet à l'homme qui a gagné le monde entier, mais qui s'est ruiné lui-même ou perdu? Celui qui aura eu honte de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme aura honte de lui, lorsqu'il viendra dans sa gloire et celle du Père et des saints anges.

PRIÈRE D'INTERCESSION

À l'exemple de Jésus, les bienheureux Frères Salomon, Roger, Léon et Uldaric ont donné leur vie comme suprême acte d'amour de Dieu ; prions le Seigneur de nous soutenir dans notre effort quotidien:

R) Seigneur, écoute-nous.

Intentions...

Seigneur, regarde-nous avec bonté et, par l'intercession de tes bienheureux martyrs, accorde à tes fidèles les grâces que nous te demandons avec foi. Par Jésus Christ...

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Jette un regard de bonté, Seigneur, sur l'offrande que nous te présentons : qu'elle soit sanctifiée par l'Esprit Saint, et mette en nos cœurs cette puissance d'amour qui aida tes martyrs à surmonter toutes leurs souffrances. Par Jésus Christ...

ANTIENNE DE LA COMMUNION

Jn 15, 13

Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Après avoir mangé de ce pain unique en la fête de tes bienheureux martyrs Salomon, Roger, Léon et Uldaric, nous te supplions, Seigneur : affermis-nous sans cesse dans ton amour et fais-nous vivre d'une vie nouvelle. Par Jésus Christ...

LITURGIE DES HEURES

Commun des martyrs

PSAUME D'INVITATOIRE

Le psaume d'invitatoire se récite au début de la Liturgie des Heures : il précède donc l'Office des lectures ou celui du matin (Laudes), selon que l'on commence la liturgie par l'un ou l'autre office.

V/. Seigneur, ouvre mes lèvres

R/. Et ma bouche publiera ta louange.

Ant. Le bienheureux Salomon, Roger et ses compagnons ont été témoins du Christ dans l'épreuve, venez adorons le Seigneur (**T.P.**Alléluia)

PSAUME 94

Aussi longtemps que dure l'« aujourd'hui », encouragez-vous les uns les autres.

Héb 3, 13.

Venez, crions de joie pour le Seigneur,
acclamons notre Rocher, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
par nos hymnes de fête acclamons-le !

Oui, le grand Dieu, c'est le Seigneur,
le grand roi au-dessus de tous les dieux :
il tient en main les profondeurs de la terre,
et les sommets des montagnes sont à lui ;
à lui la mer, c'est lui qui l'a faite,
et les terres, car ses mains les ont pétries.

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,
adorons le Seigneur qui nous a faits.
Oui, il est notre Dieu ;⁺
nous sommes le peuple qu'il conduit,
le troupeau guidé par sa main.

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ?⁺
« Ne fermez pas votre cœur comme au désert,
comme au jour de tentation et de défi,
où vos pères m'ont tenté et provoqué,
et pourtant ils avaient vu mon exploit.

« Quarante ans leur génération m'a déçu,⁺
et j'ai dit : Ce peuple a le cœur égaré,
il n'a pas connu mes chemins.
Dans ma colère, j'en ai fait le serment :
Jamais ils n'entreront dans mon repos. »

OFFICE DES LECTURES

HYMNE

Bienheureux le pauvre au seuil des festins :
Les palais de Dieu lui sont fraternels !
Bienheureux le monde où l'argent n'est rien :
Les trésors de Dieu seront éternels !

Bienheureux les yeux qui cherchent le jour :
La splendeur de Dieu demain brillera !
Bienheureux le cœur assoiffé d'amour :
L'océan de Dieu pour lui jaillira !

Bienheureux les cris au fond des prisons :
La Cité de Dieu résonne de joie !
Bienheureux le sang des martyrs sans nom :
Le jardin de Dieu fleurit de leur foi !

Bienheureux les bras ouverts au pardon :
La bonté de Dieu reçoit leur espoir !
Bienheureux l'enfant dans son abandon :
Car la main de Dieu ne peut décevoir !

Bienheureux le nom du juste opprimé :
La pitié de Dieu sera sans défaut !
Bienheureux le corps qui n'a pas compté :
Car l'amour de Dieu veille à son repos !

Ou:

Rex glorióse mártýrum,
coróna confiténtium,
qui respuéntes térrea
perdúcis ad caeléstia.

Aurem benígnam prótinus
appóne nostris vóci bus;
tropáea sacra pángimus,
ignósce quod delíquimus.

Tu vincis in martýribus
parcéndo confessóribus;
tu vince nostra crímina
donándo indulgéntiam.

Praesta, Pater piíssime,
Patrique compar Unice,
cum Spírítu Paráclito
regnans per omne sáeculum. Amen.

**1 Ant. Au vainqueur, fidèle à mon service jusqu'au bout, je donnerai pouvoir sur les nations.
(T.P.Alléluia)**

PSAUME 2

Pourquoi ce tumulte des nations,

ce vain murmure des peuples ?
Les rois de la terre se dressent,
les grands se liguent entre eux
contre le Seigneur et son messie :
« Faisons sauter nos chaînes,
rejetons ces entraves ! »

Celui qui règne dans les cieux s'en amuse,
le Seigneur les tourne en dérision ;
puis il leur parle avec fureur ,
et sa colère les épouvante :
« Moi, j'ai sacré mon roi
sur Sion, ma sainte montagne. »

Je proclame le décret du Seigneur ! +

Il m'a dit : « Tu es mon fils ;
moi, aujourd'hui, je t'ai engendré.
Demande, et je te donne en héritage les nations,
pour domaine la terre tout entière.
Tu les détruiras de ton sceptre de fer,
tu les briseras comme un vase de potier. »

Maintenant, rois, comprenez,
reprenez-vous, juges de la terre.
Servez le Seigneur avec crainte,
rendez-lui votre hommage en tremblant.
Qu'il s'irrite et vous êtes perdus :
soudain sa colère éclatera.

Heureux qui trouve en lui son refuge !

**1 Ant. Au vainqueur, fidèle à mon service jusqu'au bout, je donnerai pouvoir sur les nations.
(T.P.Alléluia)**

2 Ant. Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort. (T.P.Alléluia)

PSAUME 32

I (1-11)

Criez de joie pour le Seigneur, hommes justes !
Hommes droits, à vous la louange !

Rendez grâce au Seigneur sur la cithare,
jouez pour lui sur la harpe à dix cordes.
Chantez-lui le cantique nouveau,
de tout votre art soutenez l'ovation.

Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ;
il est fidèle en tout ce qu'il fait.
Il aime le bon droit et la justice ;
la terre est remplie de son amour.

Le Seigneur a fait les cieux par sa parole,
l'univers, par le souffle de sa bouche.
Il amasse, il retient l'eau des mers ;
les océans, il les garde en réserve.

Que la crainte du Seigneur saisisse la terre,
que tremblent devant lui les habitants du monde !
Il parla, et ce qu'il dit exista ;
il commanda, et ce qu'il dit survint.

Le Seigneur a déjoué les plans des nations,
anéanti les projets des peuples.
Le plan du Seigneur demeure pour toujours,
les projets de son cœur subsistent d'âge en âge.

2 Ant. Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort. (T.P.Alléluia)

3 Ant. Heureux les affamés et les assoiffés de justice : ils seront rassasiés. (T.P.Alléluia)

II (12-22)

Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu,
heureuse la nation qu'il s'est choisie pour domaine !
Du haut des cieux, le Seigneur regarde :
il voit la race des hommes.

Du lieu qu'il habite, il observe
tous les habitants de la terre,
lui qui forme le cœur de chacun,
qui pénètre toutes leurs actions.

Le salut d'un roi n'est pas dans son armée,
ni la victoire d'un guerrier, dans sa force.
Illusion que des chevaux pour la victoire :
une armée ne donne pas le salut.

Dieu veille sur ceux qui le craignent,
qui mettent leur espoir en son amour,
pour les délivrer de la mort,
les garder en vie aux jours de famine.

Nous attendons notre vie du Seigneur :
il est pour nous un appui, un bouclier.
La joie de notre cœur vient de lui,
notre confiance est dans son nom très saint.

Que ton amour, Seigneur, soit sur nous
comme notre espoir est en toi !

3 Ant. Heureux les affamés et les assoiffés de justice : ils seront rassasiés. (T.P.Alléluia)

V/. Notre âme attend le Seigneur (alléluia)

R/. Notre force et notre bouclier, c'est lui (alléluia).

PREMIÈRE LECTURE

Rien ne pourra nous séparer de l'amour du Christ.

Lettre de saint Paul Apôtre aux Romains

8, 18-39

J'estime que les souffrances du temps présent sont sans proportion avec la gloire qui doit être révélée en nous. Car la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu: livrée au pouvoir du néant - non de son propre gré, mais par l'autorité de celui qui l'y a livrée -, elle garde l'espérance, car elle aussi sera libérée de l'esclavage de la corruption, pour avoir part à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu.

Nous le savons en effet: la création tout entière gémit maintenant encore dans les douleurs de l'enfantement. Elle n'est pas la seule: nous aussi, qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons intérieurement, attendant l'adoption, la délivrance pour notre corps.

Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance. Or, voir ce qu'on espère n'est plus espérer: ce que Fon voit, comment l'espérer encore ? Mais espérer ce que nous ne voyons pas, c'est l'attendre avec persévérance.

De même, l'Esprit aussi vient en aide à notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous en gémissements inexprimables, et celui qui scrute les cœurs sait quel est l'intention de l'Esprit: c'est selon Dieu en effet que l'Esprit intercède pour les saints.

Nous savons d'autre part que tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu, qui sont appelés selon son dessein. Ceux que d'avance il a connus, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né d'une multitude de frères, ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés; ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.

Que dire de plus ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? Lui qui n'a pas épargné son propre Fils mais l'a livré pour nous tous, comment, avec son Fils, ne nous donnerait-il pas tout? Qui accusera les élus de Dieu? Dieu justifie! Qui condamnera? Jésus Christ est mort, bien plus il est ressuscité, lui qui est à la droite de Dieu et qui intercède pour nous!

Qui nous séparera de l'amour du Christ ? La détresse, l'angoisse, la persécution, la faim, le dénuement, le danger, le glaive? selon qu'il est écrit: A cause de toi nous sommes mis à mort tout le long du jour, nous avons été considérés comme des bêtes de boucherie. Mais en tout cela, nous sommes plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés.

Oui, j'en ai l'assurance: ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances, ni les forces des hauteurs ni celles des profondeurs, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur.

RÉPONS

Lc 6, 27; Mt 5, 44-45.48

R/. Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent *Ainsi vous serez fils de votre Père qui est dans les cieux.

V/. Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait,

*.Ainsi vous serez fils de votre Père qui est dans les cieux.

DEUXIÈME LECTURE

Loue le Seigneur, ô mon âme

Ps 146.1

De l'homélie pour la Béatification des 64 victimes de la Révolution Française, *Homélie de Jean-Paul II, 1^{er} Octobre 1995*

L'invitation du psaume est adressée précisément par l'Eglise le jour de la Béatification des martyrs qui ont témoigné par leur sang de leur fidélité au Christ pendant la Révolution Française et pendant la Guerre Civile en Espagne.

Le martyr est un don particulier de l'Esprit Saint, un don pour toute l'Eglise. Ceci trouve son couronnement dans la liturgie d'aujourd'hui pour la Béatification durant laquelle nous rendons de manière spéciale gloire à

Dieu : « Te martyrum candidatus laudat exercitus ». Dieu, qui par un acte solennel de l'Église – la Béatification – couronne leurs mérites, manifeste en même temps le don de la grâce qui leur est faite, comme le proclame la liturgie : « Eorum coronando merita, tua dona coronas. » (Missel Romain, Préface des Saints)

Ce matin, chers Frères et Sœurs, notre pensée rejoint soixante-quatre prêtres français morts avec des centaines d'autres sur les "pontons de Rochefort". Comme saint Paul y exhortait Timothée, ils ont "combattu le bon combat de la foi". Ils ont même connu un long calvaire pour être restés fidèles à leur foi et à l'Église. S'ils sont morts, c'est pour avoir jusqu'au bout tenu à affirmer leur communion étroite avec le Pape Pie VI.

Dans une profonde solitude morale, ils ont eu à cœur d'entretenir un esprit de prière. "En proie à la torture" de la faim et de la soif, ils n'eurent pas un mot de haine à l'égard de leurs bourreaux. Lentement, ils se laissèrent identifier au sacrifice du Christ qu'ils célébraient en vertu de leur ordination. Les voici donc désormais offerts à nos regards comme un signe vivant de la puissance du Christ qui agit dans la faiblesse humaine.

Au fond de leur détresse, ils ont gardé le sens du pardon. L'unité de la foi et l'unité de leur patrie leur sont apparues comme plus importantes que tout. Nous pouvons dès lors avec joie reprendre les paroles de la sainte Écriture: les âmes de ces justes sont dans la main de Dieu. "Ils ont semblé périr. Leur départ a été tenu pour un malheur, mais eux, ils sont en paix". (Sag 3, 2-3).

« Mais toi, homme de Dieu, éloigne-toi de ces choses ; tends vers la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur. Mène le bon combat de la foi ; cherche à gagner la vie éternelle à laquelle tu es appelé, et pour laquelle tu as fait ta belle profession de foi devant de nombreux témoins. » (1 Tim 6, 11-12) La profession de foi proclamée par les nouveaux Bienheureux, avec l'offrande de leur vie, comme l'affirme l'Apôtre, crée des liens particuliers entre chacun des témoins (martyrs) et le Christ, qui fut le premier Témoin (Martyr) devant Ponce Pilate. (1 Tim, 6,13)

Le Christ lui-même, l'unique Seigneur de l'univers, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs (cf. Ac 17,14) est la gloire des martyrs. Lui, en fait, est « le seul qui possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible. » (1 Tim -,16) « A lui, honneur et puissance pour toujours. » (1 Tim -,16)

A lui, qui pour nous s'est fait pauvre pour nous rendre riches par sa pauvreté, gloire et honneur dans les nouveaux Bienheureux martyrs, qui constituent aujourd'hui une nouvelle richesse de grâce et de sainteté pour toute l'Église.

Ou:

RÉSOLUTIONS RÉDIGÉES PAR LES PRETRES DÉTENUS SUR LE NAVIRE *LES DEUX ASSOCIÉS*

Ils ne se livreront point à des inquiétudes inutiles sur leur délivrance ; mais ils s'efforceront de mettre à profit le temps de leur détention, en méditant sur leurs années passées, en formant de saintes résolutions pour l'avenir, afin de trouver, dans la captivité de leur corps, la liberté de leur âme (...).

Si Dieu permet qu'ils recouvrent, en tout ou en partie, cette liberté après laquelle soupire la nature, ils éviteront de se livrer à une joie immodérée, lorsqu'ils en apprendront la nouvelle. En conservant une âme tranquille, ils montreront qu'ils ont supporté sans murmure la croix qui leur avait été imposée, et qu'ils se disposaient à la supporter plus longtemps encore, avec courage et en vrais chrétiens qui ne se laissent pas abattre par l'adversité.

S'il était question de leur rendre leurs effets, ils ne montreront aucune avidité à les réclamer ; mais ils feront avec modestie et dans l'exacte vérité la déclaration qui pourrait leur être demandée ; recevront, sans se plaindre, ce qui leur sera donné ; accoutumés, comme ils doivent l'être, à mépriser les biens de la terre et à se contenter de peu, à l'exemple des apôtres.

Ils ne satisferont point les curieux qu'ils pourraient rencontrer sur leur route ; ils ne répondront point aux vaines questions qu'ils leur feraient sur leur état passé ; ils leur laisseront entrevoir qu'ils ont supporté leurs peines avec patience, sans les leur raconter en détail, et sans montrer aucun ressentiment contre ceux qui en ont été les auteurs et les instruments (...).

Ils se condamneront au silence le plus sévère et le plus absolu sur les défauts de leurs frères et les faiblesses dans lesquelles auraient pu les en-trainer leur f'âcheuse position, le mauvais état de leur santé et la longueur de leur peine ; ils conserveront la même charité à l'égard de tous ceux dont l'opinion religieuse serait différente de la leur ; ils éviteront tout sentiment d'aigreur ou d'animosité, se contentant de les plaindre intérieurement, et s'efforçant de les ramener à la voie de la vérité par leur douceur et leur modération.

Ils ne montreront aucun regret de la perte de leurs biens, aucun empressement à les recouvrer, aucun ressentiment contre ceux qu'ils possèdent.

Ils ne feront ensemble, dès à présent, qu'un cœur et qu'une âme, sans acception de personnes, et sans montrer d'éloignement pour aucun de leurs frères, sous quelque prétexte que ce soit. Ils ne se mêleront point de nouvelles politiques, se contentant de prier pour le bonheur de leur patrie et de se préparer eux-mêmes à une vie nouvelle, si Dieu permet qu'ils retournent dans leurs foyers, et à y devenir un sujet d'édification et des modèles de vertu pour les peuples, par leur éloignement du monde, leur application à la prière et leur amour pour le recueillement et la piété.

RÉPONS

Ap 21, 4; 7, 16

R/. Dieu essuiera toute larme de leurs yeux: de mort, il n'y en aura plus, de pleur, de cri et de peine, il n'y en aura plus, * car l'ancien monde s'en est allé.

V/. Jamais plus ils ne souffriront de la faim ni de la soif, jamais plus ils ne seront accablés ni par le soleil, ni par aucun vent brûlant:

* car l'ancien monde s'en est allé.

ORAISON

Seigneur Dieu, tu as donné aux Bienheureux Salomon, Roger, Uldaric e Léon, dans l'extrême détresse de la prison, de la déportation et du martyre, la grâce de la fidélité et du pardon; accorde-nous, à leur exemple, de demeurer toujours attachés à ton Eglise et ardents à nous réconcilier avec nos frères. Par Jésus Christ...

OFFICE DU MATIN (LAUDES)

HYMNE

Sauveur du monde, ô Maître unique,
Heureux celui qui donne tout,
Se perd lui-même et prend ton joug,
Puis cherche en toi la route à suivre.

Au fond du cœur tu lui révèles
L'âpre secret du grain qui meurt,
Le sang versé, l'amour vainqueur,
Et cette croix qui nous relève.

Il porte fruit dans ta lumière
Et crie ton nom sur nos chemins,
Puis, quand vient l'heure, dans tes mains
Passe avec toi du monde au Père.

Ou:

Aetérna Christi múnera
et mártýrum victórias,
laudes feréntes débitas,
laetis canámus méntibus.

Ecclesiárum princípés,
belli triumpháles duces,
caeléstis aulae milites

et vera mundi lúmina.

Terróre victo sáeculi
poenísque spretis córporis,
mortis sacrae compéndio
lucem beátam póssident.

Tortóris insáni manu
sanguis sacrátus fúnditur,
sed pérmanent immóviles
vitae perénnis grátia.

Devóta sanctórum fides,
invicta spes credéntium,
perfécta Christi cáritas
mundi triúmphat princípem.

In his patérna glória,
in his volúntas Spíritus,
exsúltat in his Fílius,
caelum replétur gáudio.

Te nunc, Redémptor, quáesumus,
ut mártýrum consórtio
iungas precántes sérvulos
in sempitérna saecula. Amen.

1 Ant. Ton amour, Seigneur, vaut mieux que la vie : tu seras la louange de mes lèvres. (T.P.Alléluia)

PSAUME 62, 2-9

Soif de Dieu

Dieu, tu es mon Dieu,
je te cherche dès l'aube : *
mon âme a soif de toi ;
après toi languit ma chair,
terre aride, altérée, sans eau.

Je t'ai contemplé au sanctuaire,
j'ai vu ta force et ta gloire.
Ton amour vaut mieux que la vie :
tu seras la louange de mes lèvres !

Toute ma vie je vais te bénir,
lever les mains en invoquant ton nom.
Comme par un festin je serai rassasié ;
la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

Dans la nuit, je me souviens de toi
et je reste des heures à te parler.
Oui, tu es venu à mon secours :
je crie de joie à l'ombre de tes ailes.

Mon âme s'attache à toi,
ta main droite me soutient.

1 Ant. Ton amour, Seigneur, vaut mieux que la vie : tu seras la louange de mes lèvres. (T.P.Alléluia)

2 Ant. Martyrs du Seigneur, bénissez le Seigneur éternellement! (T.P.Alléluia)

CANTIQUE DES TROIS ENFANTS

Dan 3, 57-88.56

Toutes les œuvres du Seigneur,
bénissez le Seigneur :
A lui, haute gloire, louange éternelle !

Vous, les anges du Seigneur,
bénissez le Seigneur :
A lui, haute gloire, louange éternelle !

Vous, les cieux,
bénissez le Seigneur,
et vous, les eaux par-dessus le ciel,
bénissez le Seigneur,
et toutes les puissances du Seigneur,
bénissez le Seigneur !

Et vous, le soleil et la lune,
bénissez le Seigneur,
et vous, les astres du ciel,
bénissez le Seigneur,
vous toutes, pluies et rosées,
bénissez le Seigneur !

Vous tous, souffles et vents,
bénissez le Seigneur,
et vous, le feu et la chaleur,
bénissez le Seigneur,
et vous, la fraîcheur et le froid,
bénissez le Seigneur !

Et vous, le givre et la rosée,
bénissez le Seigneur,
et vous, le gel et le froid,
bénissez le Seigneur,
et vous, la glace et la neige,
bénissez le Seigneur !

Et vous, les nuits et les jours,
bénissez le Seigneur,
et vous, la lumière et les ténèbres,
bénissez le Seigneur,
et vous, les éclairs, les nuées,
bénissez le Seigneur :
A lui, haute gloire, louange éternelle !

Que la terre bénisse le Seigneur :
A lui, haute gloire, louange éternelle !

Et vous, montagnes et collines,
bénissez le Seigneur,
et vous, les plantes de la terre,
bénissez le Seigneur,
et vous, sources et fontaines,
bénissez le Seigneur !

Et vous, océans et rivières,
bénissez le Seigneur,
baleines et bêtes de la mer,
bénissez le Seigneur,
vous tous, les oiseaux dans le ciel,
bénissez le Seigneur,
vous tous, fauves et troupeaux
bénissez le Seigneur :
A lui, haute gloire, louange éternelle !

Et vous, les enfants des hommes,
bénissez le Seigneur :
A lui, haute gloire, louange éternelle !

Toi, Israël,
bénis le Seigneur,
Et vous, les prêtres,
bénissez le Seigneur,
vous, ses serviteurs,
bénissez le Seigneur !

Les esprits et les âmes des justes,
bénissez le Seigneur,
les saints et les humbles de cœur,
bénissez le Seigneur,
Ananias, Azarias et Misaël,
bénissez le Seigneur :
A lui, haute gloire, louange éternelle !

Bénédissons le Père, le Fils et l'Esprit Saint :
A lui, haute gloire, louange éternelle !
Béni sois-tu, Seigneur, au firmament du ciel :
A toi, haute gloire, louange éternelle !

À la fin de ce cantique on ne dit pas le Gloire au Père.

2 Ant. Martyrs du Seigneur, bénissez le Seigneur éternellement! (T.P.Alléluia)

3 Ant. Le vainqueur, j'en ferai une colonne dans le temple de mon Dieu. (T.P.Alléluia)

PSAUME 149

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
louez-le dans l'assemblée de ses fidèles !
En Israël, joie pour son créateur ;
dans Sion, allégresse pour son Roi !
Dansez à la louange de son nom,
jouez pour lui, tambourins et cithares !

Car le Seigneur aime son peuple,
il donne aux humbles l'éclat de la victoire.
Que les fidèles exultent, glorieux,
criant leur joie à l'heure du triomphe.
Qu'ils proclament les éloges de Dieu,
tenant en main l'épée à deux tranchants.

Tirer vengeance des nations,
infliger aux peuples un châtement,
charger de chaînes les rois,
jeter les princes dans les fers,
leur appliquer la sentence écrite,
c'est la fierté de ses fidèles.

3 Ant. Le vainqueur, j'en ferai une colonne dans le temple de mon Dieu. (T.P.Alléluia)

PAROLE DE DIEU

2 Cor 1, 3-5

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père plein de tendresse, le Dieu de qui vient tout réconfort. Dans toutes nos détresses, il nous réconforte ; ainsi, nous pouvons réconforter tous ceux qui sont dans la détresse, grâce au réconfort que nous recevons nous-mêmes de Dieu. De même que nous avons largement part aux souffrances du Christ, de même, par le Christ, nous sommes largement réconfortés.

RÉPONS BREF

R/. Le Seigneur est ma force et mon rempart : * Mon cœur lui fait confiance.

Le Seigneur est ma force et mon rempart : Mon cœur lui fait confiance.

V/. Ma chair a fleuri, mes chants lui rendent grâce.

* Mon cœur lui fait confiance.

Gloire au Père...

Le Seigneur est ma force et mon rempart : Mon cœur lui fait confiance.

Ant. Ben. Qui perd sa vie en ce monde la trouve pour l'éternité. (T.P.Alléluia)

CANTIQUE DE ZACHARIE

Lc 1, 68-79

Béni soit le Seigneur , le Dieu d'Israël
qui visite et rachète son peuple.
Il fait surgir la force qui nous sauve
dans la maison de David son serviteur,

comme Il l'avait dit par la bouche des saints ;
par ses prophètes depuis les temps anciens :
salut qui nous arrache à l'ennemi
à la main de tous nos oppresseurs,

amour qu'Il montre envers nos pères,
mémoire de son alliance sainte,
serment juré à notre père Abraham
de nous rendre sans crainte

afin que délivrés de la main des ennemis †
nous le servions dans la justice et la sainteté
en sa présence, tout au long de nos jours.

Et toi, petit enfant, tu seras appelé
prophète du Très-Haut :*
tu marcheras devant, à la face du Seigneur ,
et tu prépareras Ses chemins

pour donner à son peuple de connaître le salut
par la rémission de ses péchés,
grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu
quand nous visite l'astre d'en haut

pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres
et l'ombre de la mort, *
pour conduire nos pas
au chemin de la paix.

Gloire au Père...

BENEDICTUS

Benedíctus Dóminus Deus Israel, *
quia visitávit et fecit redemptiónem plebis suae
et eréxit cornu salútis nobis *
in domo David púeri sui,
sicut locútus est per os sanctórum, *
qui a saéculo sunt, prophetarum eius.
Salútem ex inimícis nostris *
et de manu ómnium, qui odérunt nos;
ad faciéndam misericórdiam cum pátribus nostris *
et memorári testamenti sui sancti,
iusiurandum, quod iurávit ad Abraham
patrem nostrum, *
datúrum se nobis,
ut sine timóre, de manu inimicorum
nostrorum liberáti, *
serviámus illi
in sanctitáte et iustítia coram ipso *
ómnibus diébus nostris.
Et tu, puer, prophéta Altissimi vocáberis: *
praeíbis enim ante fáciem Dómini paráre vias eius,
ad dandam scientiam salútis plebi eius, *
in remissionem peccatorum eorum.
per víscera misericórdiae Dei nostri, *
in quibus visitavit nos oriens ex alto,

iluminare his, qui in ténébris
et in umbra mortis sedent, *
ad dirigéndos pedes nostros in viam pacis.
Glória Pátri, et Filio, *
et Spirítui Sáncto.
Sicut érat in principio, et nunc, et sémpér, *
et in saécula saeculórum. Amen.

INTERCESSION

Avec les martyrs qui ont donné leur vie pour la Parole de Dieu, louons notre Sauveur, le témoin fidèle :

R/. Nous t'acclamons, Seigneur de gloire !

Intentions...

Notre Père...

ORAISON

Seigneur Dieu, tu as donné aux Bienheureux Salomon, Roger, Uldaric e Léon, dans l'extrême détresse de la prison, de la déportation et du martyre, la grâce de la fidélité et du pardon; accorde-nous, à leur exemple, de demeurer toujours attachés à ton Eglise et ardents à nous réconcilier avec nos frères. Par Jésus Christ...

OFFICE DU SOIR (VÊPRES)

HYMNE

Puissance et gloire de l'Esprit :
Heureux les vrais martyrs !
La chair dont Dieu les a pétris
En lui pourra surgir.

Pareil aux grains qui sont broyés
Pour être notre pain,
Leur corps se joint au Corps brisé
Qui s'offre par nos mains.

Leur sang se mêle au Sang sauveur
Qui lave nos péchés ;
Ils sont l'amour du même Cœur
Qui nous a tant aimés.

Heureux qui donne sans compter
Jusqu'à sa propre chair !
Il trouve en Dieu sa liberté,
Visage découvert.

Dans vos martyrs, c'est vous qu'on tue,
Mais vous qu'on glorifie ;
Car votre Église en eux salue
La force de l'Esprit.

Le grain survit dans la moisson,
Au jour de votre Jour.
La vie, la mort n'ont plus de nom
Au règne de l'Amour.

Ou:

Sanctorum méritis ínclita gáudia
pangámus, sócii, géstaque fórtia;
nam gliscit ánimus prómere cántibus
victórum genus óptimum.
Hi sunt quos rétinens mundus inhórruit,
ipsum nam stérili flore peráridum
sprevére pénitus teque secúti sunt
rex, Christe, bone caélitum.
Hi pro te fúrias sáeva que sústinent;
non murmur résonat, non querimónia,
sed corde tácito mens bene cónscia
consérvat patiéntiam.
Quae vox, quae póterit lingua retéxere
quae tu martýribus múnera práeparas?
Rubri nam flúido sáanguine láureis
ditántur bene fúlgidis.
Te, trina Déitas únaque, póscimus,
ut culpas ábluas, nóxia súbtrahas,
des pacem fámulis, nos quoque glóriam
per cuncta tibi sáecula. Amen.

**1 Ant. Les corps des martyrs reposent dans la paix, leurs noms restent vivants pour tous les âges.
(T.P.Alléluia)**

PSAUME 114

J'aime le Seigneur :
il entend le cri de ma prière ;
il incline vers moi son oreille :
toute ma vie, je l'invoquerai.

J'étais pris dans les filets de la mort,
retenu dans les liens de l'abîme, *
j'éprouvais la tristesse et l'angoisse ;
j'ai invoqué le nom du Seigneur :
« Seigneur, je t'en prie, délivre-moi ! »
Le Seigneur est justice et pitié,
notre Dieu est tendresse.
Le Seigneur défend les petits :
j'étais faible, il m'a sauvé.

Retrouve ton repos, mon âme,
car le Seigneur t'a fait du bien.
Il a sauvé mon âme de la mort, *
gardé mes yeux des larmes

et mes pieds du faux pas.

Je marcherai en présence du Seigneur
sur la terre des vivants.

**1 Ant. Les corps des martyrs reposent dans la paix, leurs noms restent vivants pour tous les âges.
(T.P.Alléluia)**

**2 Ant. J'ai vu dans le ciel les âmes des martyrs : ils sont morts en témoignant de Jésus et de la Parole de
Dieu. (T.P.Alléluia)**

PSAUME 115

Je crois, et je parlerai,
moi qui ai beaucoup souffert,
moi qui ai dit dans mon trouble :
« L'homme n'est que mensonge. »

Comment rendrai-je au Seigneur
tout le bien qu'il m'a fait ?
J'élèverai la coupe du salut,
j'invoquerai le nom du Seigneur.
Je tiendrai mes promesses au Seigneur,
oui, devant tout son peuple !

Il en coûte au Seigneur
de voir mourir les siens !
Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur,
ton serviteur, le fils de ta servante, *
moi, dont tu brisas les chaînes ?

Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce,
j'invoquerai le nom du Seigneur.
Je tiendrai mes promesses au Seigneur,
oui, devant tout son peuple,
à l'entrée de la maison du Seigneur,
au milieu de Jérusalem !

**2 Ant. J'ai vu dans le ciel les âmes des martyrs : ils sont morts en témoignant de Jésus et de la Parole de
Dieu. (T.P.Alléluia)**

3 Ant. Ils ont donné leur vie pour Dieu, ils ont blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau. (T.P.Alléluia)

CANTIQUE

Ap 4, 11; 5, 9.10.12

Tu es digne, Seigneur notre Dieu,*
de recevoir
l'honneur, la gloire et la puissance.

C'est toi qui créas l'univers; *
tu as voulu qu'il soit:
il fut créé.

Tu es digne, Christ et Seigneur,*
de prendre le Livre
et d'en ouvrir les sceaux.

Car tu fus immolé,+
rachetant pour Dieu, au prix de ton sang,*
des hommes de toute tribu,
langue, peuple et nation.

Tu as fait de nous, pour notre Dieu,
un royaume et des prêtres,*
et nous régnerons sur la terre.

Il est digne, l'Agneau immolé,+
de recevoir puissance et richesse,
sagesse et force,*
honneur, gloire et louange.

3 Ant. Ils ont donné leur vie pour Dieu, ils ont blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau. (T.P.Alléluia)

PAROLE DE DIEU

1 P 4, 13-14

Mais, puisque vous communiez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin d'être dans la joie et l'allégresse quand sa gloire se révélera. Si l'on vous insulte à cause du nom du Christ, heureux êtes-vous, puisque l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous.

RÉPONS BREF

R/. Tu nous as éprouvés, ô Dieu, * comme un métal qu'on affine.
Tu nous as éprouvés, ô Dieu, comme un métal qu'on affine.

V/. Nous sommes passés par l'eau et le feu,
* comme un métal qu'on affine.

Gloire au Père...

Tu nous as éprouvés, ô Dieu, comme un métal qu'on affine.

Ant. Magn. Joie pour les saints qui ont suivi le Christ : ils ont versé leur sang pour lui, avec lui ils règnent à jamais. (T.P.Alléluia)

CANTIQUE DE MARIE

Lc 1, 46-55

Mon âme exalte Le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais tous les âges me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !
Son amour s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.

Déployant la force de son bras,
Il disperse les superbes

Il renverse les puissants de leurs trônes,
il élève les humbles.

Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël son serviteur,
et se souvient de son amour,

De la Promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.

MAGNIFICAT

Magnificat *

ánima mea Dóminum,
et exultávit spíritus meus *
in Deo salutári meo,
quia respéxit humilitatem ancíllae suae, *
ecce enim ex hoc beátam me dicent
omnes generátiones,
quia fecit mihi magna, qui potens est, *
et sanctum nomen eius,
et misericordia eius a progénie in progénies *
timéntibus eum.
Fecit poténtiam in bráchio suo, *
dispérsit supérbos mente cordis sui;
depósuit poténtes de sede *
et exaltávit húmiles;
esuriéntes implévit bonis *
et dívites dimísit inánes.
Suscépit Israel, púerum suum, *
recordátus misericórdiae suae,
sicut locútus est ad patres nostros *
Abraham et sémini eius in saécula.
Gloria Patri et Filio, *
et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio, et nunc, et semper, *
et in saecula saeculorum. Amen.

INTERCESSION

Nous souvenant, en cette fin de journée, du repas où le Roi des martyrs offrit sa vie pour nous, et de la croix où il remit son esprit à son Père, disons-lui notre amour:

R/. Seigneur Jésus, nous t'adorons !

Intentions...

Notre Père...

Oraison

Seigneur Dieu, tu as donné aux Bienheureux Salomon, Roger, Uldaric e Léon, dans l'extrême détresse de la

prison, de la déportation et du martyre, la grâce de la fidélité et du pardon; accorde-nous, à leur exemple, de demeurer toujours attachés à ton Eglise et ardents à nous réconcilier avec nos frères. Par Jésus Christ...